

Situation familiale, travail, logement, contraception... Plus de 8 jeunes sur 10 se déclarent ouverts au changement concernant les décisions prises dans ces domaines

Résultats de l'enquête Ipsos Santé/Bayer HealthCare¹

Choisir sa contraception est un moment clé dans la vie d'une femme, surtout quand elle est jeune. Comment fait-elle ce choix ? En est-elle satisfaite ? Par qui est-elle conseillée ?

Les résultats de l'enquête Ipsos Santé/Bayer HealthCare révèlent que 91% des femmes de 20 à 35 ans ont déjà fait ce choix et ce, de manière totalement libre pour 69%. Pour les guider dans leur décision, 61% des jeunes femmes se sont adressées à leur gynécologue, 35% à leur médecin généraliste, 31% à leur mère ; seulement 11% ont choisi seules. Enfin, si 3 femmes sur 4 se disent satisfaites de leur méthode de contraception et n'ont pas l'intention d'en changer, elles sont néanmoins 75% à se déclarer ouvertes au changement.

L'accessibilité de la contraception a permis aux femmes de disposer librement de leur corps et de décider du moment opportun pour avoir des enfants. Elle a également conditionné d'autres choix de vie des femmes. D'après l'enquête, plus de 8 femmes sur 10 ont déjà pris une décision concernant aussi bien leur vie de couple, leur vie sexuelle que leur parcours professionnel. Et 70% des femmes de 20 à 35 ans n'ayant pas encore eu d'enfant ont également fait un choix sur ce sujet.

Cette enquête s'inscrit dans la volonté de Bayer HealthCare de sensibiliser les femmes sur la prise de décision active notamment en ce qui concerne leur contraception et de continuer à communiquer auprès de ces femmes sur les multiples options qui s'offrent à elles pour choisir le mode contraceptif qui leur convient le mieux. La contraception fait partie des grandes décisions auxquelles les 20-35 ans sont confrontés à cette période.

Les jeunes femmes prennent des décisions en ce qui concerne leur vie privée

Les résultats de l'enquête révèlent que les femmes sont davantage décisionnaires dans ces domaines relevant de la vie privée. En effet, concernant :

- leur vie de couple, 87% des femmes de 20 à 35 ans estiment prendre des décisions contre 71% des hommes
- leur vie sexuelle, 85% des femmes contre 68% des hommes.

70% des femmes de 20 à 35 ans n'ayant pas encore d'enfant ont pris une décision sur ce sujet contre 46% des hommes



Monique Dagnaud

« Les conquêtes des années 70 sont bien ancrées dans la tête des jeunes femmes. Par exemple, pour les enfants, c'est "Quand je veux, si je veux", ce qui est un point fort. Elles se projettent en sachant qu'elles feront le choix final. Cette indécision qui est plus masculine s'explique par le fait que les femmes demeurent sur un modèle plutôt traditionnel où elles se projettent comme ayant des enfants, alors que les hommes se laissent plus porter par ce qui va arriver ou ne pas arriver », indique [Monique Dagnaud](#), Directrice de recherche CNRS à l'Institut Marcel Mauss (CNRS/EHESS).

« Cette étude montre les écarts hommes-femmes sur la manière de conduire sa vie. Les femmes guidées par des convictions, prennent des décisions, souvent normées socialement et donc finalement pas si libres. Il est très frappant de voir dans cette étude comme dans d'autres études combien les femmes prennent jeunes, adolescentes déjà, et bien plus que les hommes des positions sur leur future parentalité, et donc leur contraception. Elles intègrent cette option dans leurs autres choix de vie, de couple et professionnels notamment », complète [Laïla Idtaleb](#), Directrice Ipsos Santé.

¹ Etude Ipsos « Les jeunes à l'heure des choix » réalisée pour Bayer HealthCare auprès de 600 individus dont 400 femmes et 200 hommes, âgés de 20 à 35 ans interrogés par Internet – du 6 au 19 janvier 2015

Les résultats de l'enquête révèlent que les décisions prises par les 20-35 ans sur leur vie privée se sont réalisées avec un fort sentiment de liberté et une grande satisfaction, à l'instar du choix d'avoir ou non des enfants. **96% des femmes et 90% des hommes déclarent avoir pris une décision sur ce sujet librement ; 89% des femmes et 85% des hommes en sont satisfaits.**

« Dans la construction de leur famille, de leurs liens amicaux, les jeunes ont le sentiment d'avoir fixé leurs choix très librement car les parents n'y ont pas exercé de poids particulier. Comme ces choix sont libres, les 20-35 ans éprouvent une satisfaction. Ils ne les voient pas comme une contrainte, quelque chose qui pèse sur leur vie. Les choix qu'ils ont fait pendant cette période là sont libres et donc plus possiblement pérennes. Les jeunes ont une vision plutôt optimiste de la construction de la famille moderne aujourd'hui. Mais ils s'inscrivent moins dans un projet qui paraît défini parce que la société ou les parents le veulent ainsi. Ils vivent leur vie privée comme quelque chose de beaucoup plus ouvert, moins déterminé par un modèle », affirme [Monique Dagnaud](#).

1 femme sur 3 se déclare tout à fait ouverte au changement concernant sa maternité

En effet, si les jeunes se disent prêts à évoluer dans leur choix dans les trois années à venir, cette volonté n'est pas clairement affirmée. En effet, 67% des jeunes déclarent que leur choix de vie de couple pourrait évoluer d'ici trois ans. Pour le choix de la parentalité, 66% des femmes songent à faire évoluer leur situation. « Il y a en creux dans l'étude, une notion de précarité, de fragilité des choix pour le dire en négatif, ou de potentialités de changement pour le décrire de manière plus optimiste. Les choix ne sont pas fermes ni définitifs. Les choses peuvent changer à trois ans. Et la précarité ou possibilité de vivre plusieurs vies ne touche pas que le travail ou le logement, les liens sont aussi précaires dans le couple, avec les amis » explique [Laïla Idtaleb](#).

Contraception : 9 jeunes femmes sur 10 ont pris leur décision mais 3 sur 4 se déclarent ouvertes au changement

Pilule, stérilet, patch, anneau vaginal, implant... Ce large éventail contraceptif mis à la disposition des jeunes femmes leur a permis de faire leur choix. En effet, 91% des 20-35 ans ont déjà choisi leur méthode contraceptive et 69% estiment l'avoir fait tout à fait librement. Comment ont-elles fait leur choix ?

- 61% ont été influencées par leur gynécologue
- 35% par leur médecin généraliste
- 31% par leur mère
- 17% par leur conjoint
- 15% par leurs amies
- 11% par elle-même

42% des 20-24 ans sont influencées par leur mère pour choisir leur contraception



[Dr Carole Maître](#)

« Cette influence des gynécologues auprès des jeunes femmes dans leur choix contraceptif sous-entend que les gynécologues ont une bonne écoute et restent au premier plan dans le choix des femmes. En effet, le gynécologue doit écouter la demande de sa patiente, connaître son parcours en matière de contraception, déterminer ses possibilités d'observance en fonction de son rythme de vie. Il doit, ensuite, lui présenter l'ensemble des moyens contraceptifs à sa disposition, sans restriction, sans a priori, en tenant compte des contre-indications suivant la patiente », explique le [Docteur Carole Maître](#), gynécologue à Paris et conseiller scientifique pour Bayer HealthCare.

3 femmes sur 4 affirment être satisfaites de leur méthode de contraception et n'ont pas l'intention d'en changer. Pourtant, en regardant les résultats de plus près :

- 56% estiment qu'il est contraignant d'avoir à penser tous les jours à sa contraception
- 46% des 20-35 ans déclarent que leur contraception actuelle n'est pas parfaite mais font avec...
- 42% ont peur de changer de méthode de contraception
- 34% se posent de plus en plus de questions sur leur contraception actuelle
- 22% affirment ne pas connaître d'alternatives à leur contraception actuelle.

« Ces résultats révèlent certainement un manque d'information des patientes ou que cette information n'est pas comprise. Les professionnels de santé doivent se poser la question de savoir s'ils ont bien communiqué aux femmes, aux jeunes de toutes les possibilités de contraception qu'elles ont à leur disposition pour faire le meilleur choix qui leur convient à une période donnée », affirme le [Docteur Carole Maître](#).

Ce clivage se retrouve dans l'évolution du choix des jeunes femmes en matière de contraception. En effet, plus d'1 femme sur 2 (52%) estime que son choix pourrait évoluer ; 3 jeunes femmes sur 4 se déclarent ouvertes au changement dont 1 sur 3 tout à fait.

« Les femmes ont aujourd'hui une vie affective et sexuelle beaucoup plus diversifiée que leurs aînées. Mais les propositions des professionnels de santé en matière de contraception évoluent peu. Toutefois, des évolutions sensibles sont observées depuis la récente crise de la pilule. En termes de santé publique, la méthode contraceptive la plus efficace est celle qui convient le mieux aux attentes et aux besoins des femmes. A partir du moment où les trajectoires de vie des femmes se diversifient, il est important d'avoir une plus grande souplesse dans les logiques de prescription.



[Nathalie Bajos](#)

La plupart des méthodes contraceptives sont sur prescription médicale après examen du professionnel de santé et discussion avec sa patiente.

Il existe une large palette de contraception, c'est aux femmes de choisir la méthode qui est la plus adaptée à leur période de vie affective et sexuelle », insiste Nathalie Bajos, sociologue spécialiste de la sexualité et de la contraception.

« Un quart des jeunes femmes se disent insatisfaites : sur un objet si impliquant, c'est tout de même beaucoup et cela témoigne de marges de progrès importants pour que chaque femme le désirant puisse bénéficier de la contraception la plus adaptée pour elle. Les femmes sont beaucoup plus ouvertes que les professionnels ne peuvent l'imaginer au changement de contraception et en corollaire à l'idée de challenger leurs routines contraceptives par un dialogue. La plupart ne changeront pas après une discussion mais se verront confortées dans le choix, et le gros tiers de jeunes femmes interrogatives obtiendront sans doute des réponses à leurs questions » conclut Laïla Idtaleb.

La contraception : un enjeu féminin et masculin

La contraception est-elle une histoire de femmes ? Les hommes se sentent-ils concernés par le sujet ? Les résultats de l'enquête indiquent une prise de conscience masculine de leur rôle à jouer dans la contraception de leur partenaire. En effet, 90% des hommes de 20 à 35 ans déclarent que les hommes devraient s'intéresser au choix de contraception de leur conjointe comme 88% des femmes. « La contraception concerne aussi les hommes. Les hommes participent au choix contraceptif de leur partenaire surtout quand ils sont dans un couple stable et à la décision de l'arrêter en cas de désir mutuel de parentalité. L'idée d'envisager la contraception comme un enjeu féminin et masculin est quelque chose qui émerge au niveau international depuis quelque temps après des années de la mise à l'écart de la gente masculine par rapport à ces questions-là », affirme Nathalie Bajos.

Quant à l'aspect contraignant de penser chaque jour à sa contraception soulevé par 56% des femmes, 85% des hommes partagent leur point de vue. « Le rôle de l'homme est de partager la décision de contraception de sa partenaire, d'y adhérer, de ne pas imposer le vécu seul de la contraception voire même le rejet de certaines méthodes contraceptives. Ils sont les bienvenus dans les consultations avec des professionnels de santé pour avoir toutes les informations nécessaires. Il est important que la contraception soit un choix partagé quand on vit en couple », ponctue le Dr Carole Maître.

Pour en savoir plus sur la contraception, rendez-vous www.jenypenseplus.com

Travail, évolution professionnelle, logement : des jeunes plus contraints dans leurs décisions

Tout comme pour la construction de leur famille, les 20-35 ans ont fait des choix concernant leur travail (82%), leur logement (75%) et leur évolution professionnelle (75%). Seuls les 20-24 ans sont moins affirmatifs sur ces sujets : 71% déclarent avoir fait un choix concernant leur travail (contre 82% en général) et 61%, concernant leur logement (contre 75%).

Mais les résultats de l'enquête indiquent que les jeunes se sont sentis moins libres et moins satisfaits de ces choix que pour ceux concernant la construction de leur propre famille. En effet, seulement 31% des 20-35 ans déclarent avoir été tout à fait libres de leur choix concernant leur travail et 24% en sont tout à fait satisfaits. « Les jeunes sont beaucoup moins optimistes et se projettent beaucoup moins sur leur travail, leur logement car ils ont, en réalité, subi les contraintes imposées par le marché du travail », explique Monique Dagnaud.

De facto, les 20-35 ans déclarent que leurs choix pourraient évoluer dans les trois années à venir en ce qui concerne leur travail (83%), leur évolution professionnelle (81%) et leur logement (74%). Près d'1 jeune sur 2 affirme être tout à fait ouvert au changement dans ces trois domaines. « Les jeunes qui sont très pragmatiques savent parfaitement qu'ils ne feront pas toute leur carrière dans une même entreprise et qu'il n'est pas nécessaire de mobiliser un grand investissement. Ils sont donc naturellement ouverts au changement qui arrivera probablement aussi », ponctue Monique Dagnaud.

Retrouvez toutes les interviews sur www.acteursdesante.fr

Contacts presse

Bayer HealthCare / Samira Liem
Tél. : 03 28 16 36 43
samira.liem@bayer.com
www.bayerhealthcare.fr

Capital Image / Stéphanie Chevrel – Anne Bellion
45, rue de Courcelles – 75008 Paris
Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20
info@capitalimage.net
www.capitalimage.net -  @CapitallImageFr